



« Chassez le naturel, il revient à la vitesse d'un boulet de canon. »

Enfin !!! La labellisation (*des processus entrants, sortants, QI, QD et module respect*) est passée ! Période très compliquée durant laquelle les officiers (et de facto, les surveillants) ont eu à subir la pression constante, à la limite du harcèlement de l'un de nos directeurs.

En-tout-cas, pour ce qui concerne les services concernés en détention, c'est une réussite, malgré le mauvais comportement relationnel assez hautain du personnage.

Nous en voulons pour preuve les déclarations faites en CSA, où il déclare que s'il « avait la main, il ferait un exemple avec les agents QID » qui ont osé discuter ses décisions.

Peut-être aurait-il fallu se poser la question de savoir si la méthode employée était la bonne, car nous tenons à vous rappeler que le dernier audit de labellisation n'avait pas provoqué une telle tension ! Et pourtant, le résultat fut positif... Sans autant de pression.

Pression malsaine qu'il continue de distiller aux officiers pendant les CODIR.

Sympa l'ambiance !

Et dès le premier jour officiel de son intérim, une rencontre avec les ELSP, qui ont de nouveau eu un problème avec le dialysé, a tourné au vinaigre !

Les réponses du directeur sont ubuesques !

Apparemment, cela serait un manque de respect pour le personnel qui recevrait ce détenu s'il était transféré...

Et tant que rien de grave ne s'est passé avec cet individu... On ne peut rien faire !

On connaît la chanson, mais pour rappel, le détenu a déjà essayé de prendre l'arme d'un collègue en juin ; mais bon, le directeur lui, en tant que bon professionnel, n'a sûrement jamais perdu son arme...



Mais ce n'est pas tout !

Le directeur, sûrement excellent en Technique d'Intervention qui déclare qu'il aurait facilement « maîtrisé le détenu tout seul », peut éventuellement leur apprendre à le gérer et à « lui faire mal » si besoin. Les conséquences font partie du métier !

Avant de conclure en beauté : « Si vous perdez votre boulot, vous n'aurez qu'à postuler à la poste, ils embauchent ! »

Nous attendons autre chose d'un directeur que des punchlines stériles et qui ne font pas avancer le schmilblick !

Nous sommes à RIOM, pas à Moulins, ni à Saint-Quentin-Fallavier, mais la situation se dégrade de plus en plus.

Agressions à répétition, projections (stups, portables, couteaux), drones (valise anti-drones HS), stups, menaces, insultes, et même des détenus qui cherchent à connaître les adresses du personnel, ou anciens détenus qui posent problème aux agents à l'extérieur.

De nombreux agents de tout corps et grades confondus se plaignent de son savoir-être, de sa manière de se comporter et dont la façon dont il s'exprime en général.

L'intérim, est-il si lourd à porter ou au contraire fait-il ressortir le naturel du personnage ?

Nous, syndicats locaux représentatifs, avons besoin d'un directeur par intérim dont le commandement et la communication s'inscrivent dans le soutien effectif et le respect concret de nos agents.

Riom, le 06 octobre 2025

Les bureaux syndicaux locaux

FO Justice CP Riom et

UFAP/Unsa Justice CP Riom